

MUSÉE UNTER LINDEN

Otto Dix – le Retable d'Issenheim

Autour de l'exposition consacrée au peintre allemand
- Musée Unterlinden de Colmar -

8.10.17 - 30.1.17



Otto Dix, Annonciation, 1950, Technique mixte sur toile, 112 x 122 cm, Collection Particulière

**Dossier pédagogique réalisé par le service éducatif du Musée Unterlinden
pour une approche de l'exposition Otto Dix – le Retable d'Issenheim, au cycle 4 voire 5.**

Objectifs visés : Amener l'élève à ...

- reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés, appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt
- identifier des caractéristiques plastiques, culturelles, sémantiques et symboliques, inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique
- interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur

Quelques mots sur l'exposition :

L'exposition rend hommage au célèbre peintre allemand Otto Dix (1891-1969). Avec plus de cent œuvres issues des plus grandes collections publiques et privées, elle montre comment Otto Dix s'est inspiré du chef-d'œuvre du Musée Unterlinden, peint par Grünewald, le *Retable d'Issenheim* (1512-1516). De ses débuts expressionnistes à Dresde dans les années 1910 à la Première Guerre Mondiale ; de la Nouvelle Objectivité à son statut d' « artiste dégénéré » sous le régime nazi ; de son exil intérieur sur les bords du lac de Constance à son emprisonnement à Colmar en 1945 ; de son retour en Allemagne jusqu'à la fin de sa carrière, le *Retable d'Issenheim* n'a cessé de hanter son œuvre.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

L'exposition est placée sous le haut-patronage de l'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, Monsieur Nikolaus Meyer-Landrut.

Quelques repères chronologiques :

- **1891** : Otto Dix naît en Allemagne à Untermhaus-Gera
- **1904** : Il devient apprenti peintre décorateur à Gera
- **1910** : Il entre à l'École royale des arts décoratifs de Dresde comme élève
- **1914-1918** : Il participe à la Première Guerre mondiale et exécute cinq cents dessins et cent gouaches sur le front
- **1919** : Il étudie à l'Académie des beaux-arts de Dresde en Allemagne
- **1925** : Il participe à l'exposition « Nouvelle Objectivité »
- **1927** : Il occupe le poste de professeur de peinture à l'Académie des beaux arts de Dresde
- **1933** : Hitler devient chancelier du III^{ème} Reich
- **1933** : Otto Dix est destitué de son poste de professeur puis, considéré comme artiste dégénéré, il quitte Dresde et s'installe sur les bords du lac de Constance
- **1934** : Il obtient néanmoins sa carte de membre du ministère de la Culture du III^{ème} Reich et est autorisé à poursuivre son métier de peintre
- **1945** : Il participe à la Seconde Guerre mondiale en tant que soldat allemand du Volkssturm / Il est fait prisonnier par les troupes françaises, amené au camp des prisonniers alliés à Colmar-Logelbach / Il est reconnu en tant que célèbre peintre de la Nouvelle Objectivité et obtient la permission de peindre avec un groupe d'artistes prisonniers / Il rencontre Robert Gall et visite le Musée Unterlinden où il voit le Retable d'Issenheim peint par Grünewald / Il exécute à Colmar au moins vingt-cinq peintures et cinquante dessins
- **1946** : Il retourne en Allemagne en février
- **1968** : Il se déclare « élève » de Grünewald dans un discours
- **1969** : Otto Dix décède en Allemagne à Singen

Information

Le présent dossier ne comporte aucune pagination afin de rendre celui-ci sécable et permettre aux professeurs de s'emparer de l'une ou l'autre partie du dossier à leur guise, en fonction des besoins et de l'approche pédagogique souhaitée, ainsi que du niveau des élèves des cycles 4 et 5 qui découvriront l'exposition.

Le service éducatif

Otto Dix – Des œuvres marquées par les grandes étapes de sa vie

Durant toute sa vie, Otto Dix a produit un nombre conséquent d'œuvres, toutes inspirées par son histoire personnelle et l'Histoire à laquelle il a participé. Peintures, gravures, esquisses, toutes les techniques artistiques ont été exploitées par l'artiste allemand au cours de sa carrière. Il voulait rendre son art le plus expressif possible, et traduire efficacement sa volonté à montrer la réalité visible et sans retenue du monde.

La Première Guerre mondiale : 1914-1932

- Au sein de l'exposition, retrouve l'œuvre correspondant à la représentation affichée ci-dessous, puis relève les informations présentes sur le cartel de l'œuvre.



Cartel de l'œuvre ...

- Quel est ton ressenti face à l'œuvre ?

.....
.....
.....

- Quel moment de la guerre est représenté ?

.....
.....

- Trouve une autre œuvre d'Otto Dix pour laquelle le sujet est la Première Guerre mondiale :

Quelle œuvre as-tu repérée ?

- Quelle technique a privilégiée Otto Dix pour représenter les scènes de la Première Guerre mondiale ?

.....

- Comment cela se fait-il qu'Otto Dix représente avec autant de justesse des scènes de guerre ? Sur quoi se repose-t-il d'après toi ? Y a-t-il un événement de sa vie qui te permettrait de comprendre la fidélité de ses représentations par rapport aux événements de la Première Guerre mondiale ?

.....

.....

.....

.....

« Après avoir essayé toutes sortes de techniques chez Herberholz, j'ai été emballé par celle de la gravure. J'avais beaucoup de choses à dire, j'avais un sujet. »

Otto Dix sur ses années à Düsseldorf, cité dans Schmidt, 1981, p.280

Le statut d' « artiste dégénéré » sous le régime nazi : 1933-1945

En 1933, Hitler arrive au pouvoir, au poste de Chancelier du III^{ème} Reich.

Otto Dix est destitué de son poste de professeur de l'Académie des beaux arts de Dresde et est considéré comme « artiste dégénéré » par les nazis.

- Que signifie le terme « dégénéré » d'après toi ? Est-ce gratifiant ou péjoratif ?

.....

.....

Hitler et les nazis veulent tout contrôler, y compris la création artistique. Cette dernière doit servir l'idéologie nazie, c'est à dire, ne surtout pas aller à son encontre. Les artistes sont donc contraints d'adhérer à la Chambre de la Culture du Reich pour s'adonner à leur peinture. Les nazis qualifieront ainsi l'art en deux catégories ; d'un côté, l'art qui sert l'Allemagne nazie, de l'autre côté, l'art dégénéré !

Après la saisie de 260 œuvres d'Otto Dix et la tenue de la première exposition d'art dégénéré à l'Hôtel de Ville de Dresde en 1933, les nazis organisent en 1937 une grande exposition d'art dégénéré (Entartete Kunst) à Munich où 730 œuvres sont présentées au public (parmi les 20 000 prélevées dans les musées allemands). Parmi les noms d'artistes figure Otto Dix, mais aussi d'autres peintres allemands ainsi que des peintres étrangers très connus (Munch, Picasso, Kandinsky et d'autres).



- Qu'exprime selon toi cette affiche ?

.....

.....

.....

.....

- Quels caractères typographiques montrent une méfiance des nazis quant à l'art proposé par cette avant-garde d'artistes ?

.....

- Quel sens veulent donner les nazis à cette exposition en agissant de la sorte ?

.....

.....

.....

.....

Guide de l'exposition Entartete Kunst, 1937, Munich

- D'après toi, que sont devenues en partie les œuvres des artistes saisies par les nazis après l'exposition ?

.....

Prisonnier de guerre à Colmar-Logelbach : 1945-1946

En septembre 1944, durant la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Hitler crée une armée de la dernière heure, le Volkssturm (Tempête du peuple), qui viendra renforcer les forces allemandes au front. Otto Dix, alors âgé de 53 ans, est convoqué pour se présenter au Volkssturm en décembre, et envoyé sur le front occidental en mars 1945.

Otto Dix retrouve des moments qu'il a connus pendant la Première Guerre mondiale.

Il est fait prisonnier de guerre en avril en Forêt-Noire, et est envoyé dans un camp de prisonnier à Colmar-Logelbach où il sera reconnu par un commandant français qui lui accordera l'intégration à un groupe d'artistes allemands au sein du camp de prisonniers.

Durant sa détention, Otto Dix réalisera au moins vingt-cinq peintures et cinquante dessins autour des trois grands sujets que sont les scènes bibliques, les paysages, et les portraits, dans l'atelier de l'artiste colmarien Robert Gall, avec qui il entretiendra par la suite, une amitié tout au long de sa vie.

Aux cotés de Robert Gall, Otto Dix représente ce qu'il voyait autour de lui.

- Pour chaque œuvre, trouve la source d'inspiration qui a servi Otto Dix, et relève les détails qui te permettent de comprendre les conditions dans lesquelles l'œuvre a été réalisée :



Otto Dix, *Portrait d'un prisonnier de guerre*, 1945, Huile et tempera sur papier, 63 x 48,6 cm, Musée Unterlinden, Colmar

- Quel sujet a été peint ici par Otto Dix ?

.....

- Quelle est la source d'inspiration de cette œuvre ?

.....

- Que montre l'artiste par le traitement graphique et les éléments inscrits dans sa peinture ?

.....

.....

.....

- Quel sujet a été peint ici par Otto Dix ?

.....

- D'après les informations du cartel, qui sont ces personnages ?

.....

- Quelles autres informations du cartel nous indiquent que Otto Dix a peint cette œuvre durant son temps de détention ?

.....

.....



Otto Dix, *La Guérison de l'aveugle (Christ en médecin)*, 1945, Huile sur toile de coton (drap de lit), 58 x 72 cm, Collection particulière

A savoir :

Il s'agit là du seul autoportrait connu de Dix à Colmar ...



Otto Dix, *La Ferme de Saint-Gilles*, 1945, Crayon sur papier à dessin, 25 x 32,6 cm, Collection particulière

- Quel sujet a été peint ici par Otto Dix ?

.....

- Comment appelle-t-on ce type d'œuvre ?

.....

- Où se situe Saint-Gilles ? A quelle occasion a-t-il pu découvrir ce lieu ?

.....

.....

En juin 1945, Aloyse Ruff, le commandant français ayant reconnu Otto Dix, charge l'artiste de peindre un retable pour la chapelle catholique du camp de prisonniers du Logelbach.

Otto Dix réalise alors *La Madone aux barbelés*, un triptyque où figure La Vierge à l'Enfant, entourée de Saint Paul et de Saint Pierre, dans le cadre du camp de prisonniers.

Parmi ses motifs inspirés du camp et de ses alentours, apparaissent : les barbelés, les ruines, l'église en béton du Logelbach, les Vosges et les prisonniers.

- Sur la représentation ci-dessous, entoure les éléments iconographiques qui te semblent correspondre aux sources d'inspiration précédemment citées après avoir observé l'œuvre dans l'exposition.



Otto Dix, *La Madone aux barbelés*, 1945, Technique mixte sur contreplaqué, 110 x 165 cm, Eglise Maria-Frieden, Berlin-Mariendorf

La Madone aux barbelés est le dernier triptyque réalisé par Otto Dix en cours de sa vie ; celui-ci devait permettre aux prisonniers du camp d'entretenir l'espoir d'une liberté prochaine. Les prisonniers sont libérés au cours de l'année 1946 ; Otto Dix retourne en Allemagne fin février 1946.



Grünewald, *Le Retable d'Issenheim* (2^{ème} ouverture), 1512-1516, Huile et tempera sur bois (tilleul), Musée Unterlinden, Colmar
Panneaux : 292 x 165 cm (chacun) - Volets fixes (Saint Antoine et Saint Sébastien) : 255 x 100 cm (chacun) – Prédelle : 84 x 366 cm

Le *Retable d'Issenheim* est l'œuvre de deux grands maîtres allemands ; Grünewald, qui a exécuté toute la partie peinte du retable entre 1512 et 1516, et Nicolas de Haguenau, qui a réalisé la partie sculptée vers 1490. Ces deux artistes ont répondu à une commande du précepteur du couvent des Antonins d'Issenheim.

Le retable est constitué de 11 panneaux peints qui s'articulent autour d'une caisse centrale composée de sculptures. Tout au long des panneaux, ce polyptique raconte les différents épisodes de la vie du Christ et celle de saint Antoine l'Ermite.

- C'est quoi un retable ? Et un polyptique ?

Un retable est une construction verticale qui porte des décors sculptés et/ou peints en arrière de la table d'autel d'un édifice religieux.

Un polyptique est un ensemble de panneaux peints, articulés ou non.

On parle de diptyque lorsqu'il y a deux volets, de triptyque lorsqu'on en compte trois, et de polyptique lorsque l'on dépasse ce nombre de trois volets.

Pour le *Retable d'Issenheim*, on évoque :

- le retable fermé lorsque tous les panneaux sont concentrés sur la partie centrale, donnant place à la Crucifixion et aux deux panneaux fixes extérieurs (saint Sébastien et saint Antoine),
- la première ouverture lorsque les deux premiers panneaux sont ouverts tel un livre déployé, laissant apparaître de nouvelles scènes bibliques telles que l'Annonciation, le Concert des Anges, la Vierge à l'Enfant et la Résurrection,
- la deuxième ouverture lorsque l'on voit l'ensemble des sculptures formant la caisse autour de laquelle s'articulent les panneaux, entièrement consacrée à saint Antoine.

Tout en bas du retable, un élément lui aussi articulé, permet d'apprécier, soit une scène biblique peinte (celle de la Déploration sur le corps du Christ), soit les sculptures du Christ et de ses 12 apôtres. On appelle cette partie basse la prédelle.

« J'ai vu deux fois le *Retable d'Issenheim*, une œuvre impressionnante, d'une témérité et d'une liberté inouïes, au delà de toute « composition », de toute construction, et inexplicablement mystérieuse dans les relations qu'elle entretient avec ses différents éléments. »

Otto Dix, lettre à Martha, Colmar, 15 septembre, 1945

Dès le début de sa carrière, Otto Dix a connaissance de l'œuvre de Grünewald et témoigne d'une fascination pour le *Retable d'Issenheim*. Il s'en inspirera tant par son contenu que par l'esprit dans lequel il a été créé.

- Pour chacune des œuvres représentées ci-dessous, identifie le volet du *Retable d'Issenheim* auquel la peinture de Otto Dix fait appel.



Otto Dix, *Christ en croix*, 1946, Tempera et huile sur panneau, 118 x 78 cm, Verbandsgemeindeverwaltung, Berkastel-Kues



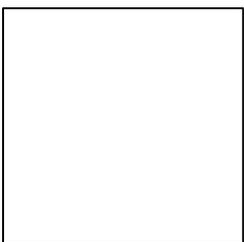
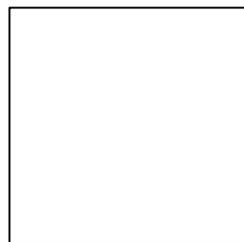
Otto Dix, *Job*, 1946, Huile et tempera sur toile, 120 x 81 cm, Kunstsammlung Gera / Otto-Dix-Haus



Otto Dix, *L'Annonce aux bergers*, 1942, Technique mixte sur bois, 105 x 84 cm, Collection particulière



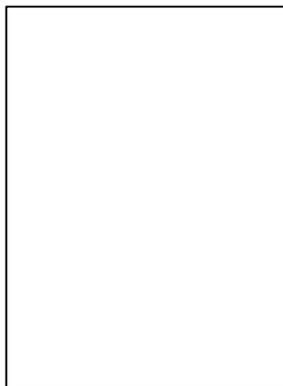
Otto Dix, *Effondrement d'une tranchée*, 1924, Eau forte, aquatinte, pointe sèche, 29,4 x 24,4 cm, Otto Dix Stiftung, Vaduz



Otto Dix, *Flandres*, 1934-1936, Huile et tempera sur toile, 200 x 250 cm, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie



Otto Dix, *Saint Christophe II*, 1938, Huile et tempera sur bois, 139 x 129 cm, Musée du Vatican, Cité du Vatican



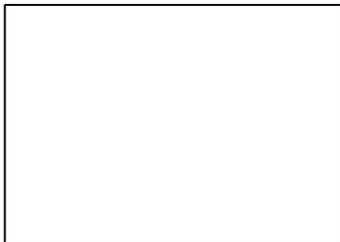
Otto Dix, *Tentation de saint Antoine II*, 1940, Technique mixte sur panneau, 40 x 32 cm, Collection particulière



Otto Dix, *Carton pour Les Sept Péchés capitaux*, 1933, Fusain sur papier Titien, 179,5 x 119,5 cm, Kunstmuseum Stuttgart



Otto Dix, *Portrait de la journaliste Sylvia von Harden*, 1926, Huile et tempera sur bois, 121 x 89 cm, Centre Pompidou, Paris



Otto Dix, *Portrait du peintre Franz Radziwill*, 1928, Huile, tempera et sable sur contreplaqué, 80,1 x 60 cm, Museum Kunstpalast, Düsseldorf



« Pour moi, il est pour ainsi dire impossible d'échapper à l'influence de Grünewald. »
Otto Dix, lettre à Ernst Bursche, Hemmenhofen, 10 septembre 1943

Durant sa carrière, Otto Dix a réalisé son chef-d'œuvre qui est l'équivalent du *Retable d'Issenheim* pour Grünewald ; le triptyque de *La Guerre*, représenté ci-dessous. Une projection de l'œuvre est proposée au sein de l'exposition reprenant ses dimensions réelles. L'œuvre, trop fragile pour être déplacée, est conservée à la galerie Gemäldegalerie Neue Meister de Dresde.



Otto Dix, Triptyque de *La Guerre*, 1929-1932, Technique mixte sur bois, 204 à 206 x 408 cm, Galerie Neue Meister, Staatliche Kunstsammlungen, Dresde

- A l'aide du titre de l'œuvre et des numéros 1, 2, 3 et 4, qui indiquent le sens de lecture du triptyque, essaie de trouver ce que raconte l'œuvre de Otto Dix :

.....

.....

En réalisant le triptyque de *La Guerre*, Otto Dix veut réveiller les consciences, c'est à dire, éviter que les gens n'oublient les souffrances de la Première Guerre mondiale et ses horreurs qui ont été vécues par tant de gens, notamment les soldats qui sont allés à la rencontre de la mort. Il témoigne de ce qu'il a vécu en tant que soldat, et rend hommage à tout ceux qui y ont perdu la vie. Mais avant toute chose, il ne veut plus que cela recommence, car il sent la menace du mouvement de pensée nationaliste porté par l'extrême droite arriver en Allemagne.

Pour cette œuvre, Otto Dix s'est également inspiré du *Retable d'Issenheim* dans la forme (le polyptique), la technique (tempera sur bois, glacis) et dans l'iconographie du panneau central.

- En comparant le panneau central du triptyque de *La Guerre* de Otto Dix au *Retable d'Issenheim* de Grünewald, que notes-tu de commun ?

.....

.....

.....

Otto Dix – Une peinture pleine de violence, montrant l’horreur et la laideur

Après avoir participé à la Première Guerre mondiale en tant que soldat ayant passé du temps dans les tranchées, Otto Dix peint ce qu’il a vécu sur le front, en rendant avec autant de réalisme que possible, toute la laideur et l’horreur côtoyées.

Ses souvenirs, les photographies du front publiées dans la presse, les gueules cassées, les divers documents sur la guerre, sont autant d’éléments qui ont inspiré l’artiste allemand dans la conception de ses œuvres relatant de la guerre.

Otto Dix ne se contente pas de montrer les destructions et les conséquences de ces dernières, il va jusqu’à peindre ce qu’il y a de plus effroyable, c’est-à-dire les corps dans leur état de décomposition, déchiquetés, démembrés.



Otto Dix, *Tranchée*, 1923, Huile sur toile, 227 x 250 cm, disparu

- Liste les éléments peints sur le tableau qui montrent ici l’horreur et la laideur de la guerre :

-

-

-

-

-

A savoir :

L’œuvre ayant disparu, il s’agit ici d’une photographie en noir et blanc de l’œuvre originale, projetée dans l’exposition ...



Otto Dix, *Viscères humains* (détail), 1920, aquarelle et graphite sur papier, 46 x 23 cm, Otto Dix Stiftung,

En 1923, Otto Dix réalise *Tranchée*, une œuvre qui fera beaucoup parler tant l’horreur et la mort présentes dans ce tableau sont violentes pour le spectateur. Tout est dit de la guerre qu’a vécue Otto Dix, sur le front, dans les tranchées. Avant de réaliser cela, Otto Dix a longuement travaillé la laideur à travers des esquisses préparatoires pour lesquelles il a pris appui sur de véritables viscères et cerveaux humains.

Acquise en 1923 par la Wallraf-Richartz Museum de Cologne, l’œuvre fut présentée à l’exposition de l’Académie des Beaux-Arts à Berlin en 1924, suite à quoi de nombreux historiens de l’art se sont exprimés au sujet de l’œuvre :

- « Ce Dix est – vous me pardonnerez l’expression – à vomir. » dit Meier-Graefe au sujet de cette toile.
- « Il est évidemment peint pour vous faire vomir et non pour vous ménager ... » lui répondit Willi Wolfradt.
- « Je n’ai fait que peindre une nature morte. » déclarera Otto Dix.

Avec la réalisation de *Tranchée*, Otto Dix est comparé pour la première fois à Grünewald.

« Si l’on considère l’histoire de la peinture, on ne trouvera rien de comparable, excepté cet autre chef-d’œuvre de l’épouvante, le Retable d’Issenheim. »

Alfred Barr, 1931 - à propos de l’œuvre *Tranchée* d’Otto Dix

En 1933, *Tranchée* est qualifiée d'œuvre dégénérée, et sera l'une des plus célèbres œuvres de l'exposition Entartete Kunst (Art dégénéré) en 1937 à Munich. L'œuvre disparaît par la suite ; il ne nous en reste qu'une photographie en noir et blanc.

« La plus atroce des représentations de la mort qui ait jamais été peinte (à l'exception de la Crucifixion de Grünewald). »

Paul Ferdinand Schmidt, 1924 -- à propos de l'œuvre *Tranchée* d'Otto Dix

- En parcourant l'exposition, trouve deux œuvres dans lesquelles Otto Dix montre la laideur et l'horreur de la guerre, et décris ton ressenti face à elles ; qu'a voulu exprimer l'artiste ? par quels moyens ?

Les informations présentes sur le cartel ...

Réalise un croquis de l'œuvre observée ...

Ton ressenti et les moyens mis en œuvre ...

Réalise un croquis de l'œuvre observée ...

Les informations présentes sur le cartel ...

Ton ressenti et les moyens mis en œuvre ...

Otto Dix – Une peinture religieusement moderne

Durant toute sa carrière, Otto Dix a su mettre les sujets chrétiens au service de son œuvre.

Dès ses débuts, l'artiste comprend qu'en ayant recours aux formes sacrées (les triptyques, les retables) et en traduisant ses sujets au travers de thèmes religieux (Christ en croix, Madone, Pietà) cela lui permettrait de toucher le plus grand nombre et de donner un caractère sacré et universel à ses peintures, gravures, et à tout ce qu'il dénonce ; la guerre et ce qu'il a vécu durant ses années au front pendant la Première Guerre mondiale ; le régime nazi qui lui administra le statut d' « artiste dégénéré » ; sa détention durant la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'utilisation de sujets sacrés lui permettait également de dissimuler ses angoisses sous le régime nazi, et de dénoncer le monde contemporain et son sentiment d'humiliation et d'exclusion.



Otto Dix, *Flagellation du Christ II*, 1948,
Huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 118 x 104 cm,
Eglise Saint Jean-Baptiste, Bad Saulgau

- Quel sujet religieux est ici utilisé par Otto Dix ?
.....
.....
- A quel moment de son histoire Otto Dix fait-il allusion à travers cette peinture ?
.....
.....
.....
.....
- Que cherche à dénoncer l'artiste allemand au vu des personnages inscrits dans son œuvre ?
.....
.....
.....
.....

Les sujets religieux se feront plus rares durant la fin de la carrière d'Otto Dix, ce dernier préférant revenir au genre du portrait qu'il affectionne tout particulièrement et pour lequel il est très reconnu. Cependant, il y reviendra tout de même de temps à autres, tout en montrant combien l'influence du *Retable d'Issenheim* continuera de l'occuper.



Otto Dix, *Annonciation (Urte)*, 1950,
Technique mixte sur toile, 112 x 122 cm, Collection particulière

- En quoi l'*Annonciation* d'Otto Dix fait-elle écho à l'*Annonciation* du Retable d'Issenheim ?
.....
.....
.....
.....
- En quoi l'*Annonciation* d'Otto Dix est-elle moderne ?
.....
.....
.....
.....

Otto Dix – A la sortie de l'exposition : mon ressenti, mon coup de cœur, ...

- Après avoir vu et parcouru l'exposition consacrée à Otto Dix, occupe cette page comme bon te semble ; envie de nous parler d'une œuvre en particulier (possibilité d'en coller une reproduction) ? envie de nous donner ton ressenti ou tes impressions sur l'exposition ? envie d'y coller ton ticket d'entrée ? A toi de nous dire et de nous montrer ce sur quoi tu veux communiquer après cette expérience artistique.

Cette page t'appartient ...

Dossier réalisé par Xavier Gaschy
Service éducatif du Musée Unterlinden
Contact : educatif@musee-unterlinden.com

A l'occasion de l'exposition :
Otto Dix – le Retable d'Issenheim (8.10.16 – 30.1.17)

Crédits photographiques :

Cosimo Filippini
© 2016. Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence
Musée Unterlinden, Colmar
Kunstsammlung Gera, Archiv
Christian Kempf
VG Bernkastel-Kues / H. Thewalt
Kunsthaus Lempertz / photo : Sascha Fuis Photographie, Cologne
Otto Dix Stiftung
BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Jörg P. Anders / Jürgen Karpinski
Vatican Museums
Kuhnle & Knödler Fotodesign, Radolfzell
Kunstmuseum Stuttgart
Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais, / Jean-Claude Planchet
Museum Kunstpalast / ARTOTHEK
Rheinisches Bildarchiv
Katholische Kirchengemeinde Bad Saulgau / Andreas Gruber

